

Blanc

ou

noir

?

Qu'il est aisé de voir le monde de manière manichéenne.

Aujourd'hui au moins, on sait (devrait savoir?) que les choses sont moins binaires...

LE BON ÉCOLIER

Émile se lève de bonne humeur, il repasse ses leçons, déjeune et arrive à l'école quelques minutes **avant l'heure**.

Tout, dans sa personne et dans ses vêtements, dénote des habitudes de bonne tenue et de propreté.

En classe, il s'intéresse à tout ce que dit le Maître et fait ses devoirs avec plaisir. Ses livres sont **propres**, ses cahiers **bien tenus**.

En récréation, c'est lui qui montre le plus d'entrain. Ses camarades l'aiment, parce qu'il est obligeant envers eux et qu'il s'applique, par ses **bons procédés**, à éviter les querelles.

Chaque semaine, il remet à l'instituteur **quelques sous**, fruit de ses économies; et, sur son livret de caisse d'épargne, figure déjà une petite somme qu'il se propose d'augmenter, quand il commencera à gagner de l'argent.

Lorsqu'il aura de douze à treize ans, il se présentera devant la Commission d'examen pour obtenir le **Certificat d'études primaires**.

Les parents d'Émile sont heureux d'avoir un si bon fils, et l'instituteur se félicite de voir ses efforts récompensés.

LE MAUVAIS ÉCOLIER

Il est huit heures et demie du matin; depuis une demi-heure, la classe est commencée. Tout à coup la porte s'ouvre. C'est Paul, un des plus **mauvais élèves**, qui arrive.

Comme il ne vient en classe **qu'à regret**, il est d'humeur maussade.

En s'asseyant, il repousse du coude ses voisins.

Enfin il se met au travail. Mais quel travail! Bientôt vous le voyez s'appuyer nonchalamment sur la table et bâiller. Il va attendre dans cette attitude l'heure de la sortie.

Depuis longtemps, l'instituteur a renoncé à lui faire des observations, car Paul n'en tient aucun compte.

Plusieurs fois par mois, Paul manque la classe.

Hier, en passant devant la maison de ses parents, j'ai entendu des éclats de voix: c'était Paul qui refusait d'obéir, car il est toujours en état de révolte, à la maison comme à l'école.

Mauvais fils, mauvais écolier, il sera un jour un mauvais apprenti et deviendra mauvais sujet. Pour sûr, il sera aussi un **mauvais soldat** et un **mauvais citoyen**. ■

(DERNIÈRE PAGE DE COUVERTURE D'UN CAHIER DES ANNÉES 1880)